

Portrait d'artiste : Luc Berthet, peintre

Théâtre à l'atelier

Peinture et théâtre font bon ménage. C'est ce que pense Luc Berthet. Dans le cadre de son exposition à Bassins, il accueillera le comédien Pierre Cohannier pour « Les méfaits du tabac », d'Anton Tchekhov. Une « installation » qui ne sera pas un collage mais, de l'avis des artistes, une animation profitant de la poésie d'un lieu, l'atelier de Luc Berthet.

Ce Genevois avait une passion : les courses de motos. Puis un jour, la peinture est venue remplacer les cylindrées. Depuis 1979, Luc Berthet est « semi-professionnel » de l'aquarelle et de l'huile. Apparemment, sa peinture est calme. Paysages dans la brume ou dans la lumière colorée. Région lémanique, Camargue ou Drôme. Or, tout est question de rapidité, d'impression foudroyante d'une luminosité fugace.

Luc Berthet est un homme de la terre. Il travaille sur le terrain, réalisant croquis et dessins à la faveur d'un « flash ». Nous sommes portés à la frontière du réalisme, puisque le paysage se transforme sous le pinceau en composition de lignes et de couleurs. « Lorsque je suis en Camargue par exemple, je me lève très tôt le matin et j'attends. Ça ne dure qu'un instant. Après il est trop tard, la lumière change et le ciel vire au bleu. » Si la nature offre à Luc Berthet matière à tableau, il la transcrit plus qu'il ne la représente.

Horizon

Très tôt, Luc Berthet a été séduit par les compositions de Nicolas de Staël, peintre français pionnier de

l'abstraction d'après-guerre. Ainsi, certaines toiles extrêmement construites où le jeu des lignes frôle l'abstrait.

Mais la peinture de Luc Berthet est régie par l'horizontale. De plus en plus, les tableaux se divisent en longues bandes de paysages. Système visuel avant tout qui étale la peinture et concentre le regard sur le sujet devenu monolithique. Cette permanence de l'horizon multiple est aussi signe de peinture terrienne. Comme un chant à la lumière sur les choses. Un hymne au calme et à la nature telle qu'elle peut encore séduire l'œil : originelle.

Luc Berthet exposera encore cet été à l'Usine à gaz dans le cadre de « L'art vivant sur La Côte ».

Les méfaits... bis

A Bassins, Luc Berthet possède un atelier qui a séduit son voisin... **Pierre Cohannier**. L'acteur y donnera le monologue en un acte d'Anton Tchekhov « **Les méfaits du tabac** », ou le drame d'un homme forcé de faire une conférence dans un cercle de province. La pièce avait été rendue célèbre par François Simon, qui l'avait encore interprétée quelque



temps avant sa mort pour la Télévision romande. Mais ce court texte est universel, dit Pierre Cohannier. Des mots et des situations à modeler, à dire et redire avec son âge, son vécu. Une certaine poésie de la déliquescence rendue dans l'atelier du peintre, confrontée à ce lieu de culture étonnant, « provincial ».

Hasard de la programmation, « Les méfaits du tabac » sera donné à Bassins quelques jours après la représentation qui en a été faite au Funambule, à Nyon. Mais ce doublon ne devrait pas freiner l'appétit théâtral des spectateurs. En effet, Luc

Berthet et Pierre Cohannier proposent non seulement un spectacle, mais une tentative d'animation qui outre la peinture et le théâtre, allie la musique, avec des fantaisies interprétées au piano par Simone Bach et Daniel Bourquin.

A voir et entendre à l'atelier de Luc Berthet, rue de la Poste à Bassins, les 23, 24, 30 et 31 mai à 20 h 30, les 25 mai et 1er juin à 17 heures. L'exposition est ouverte du 23 mai au 1er juin de 14 à 22 heures. □

Jacques STERCHI